

PROCESSUS ET MALADIES : ÉVOLUTION, PRONOSTIC ET THÉORIE DES *WU YUN LIU QI*.

par Patrick TRIADOU⁽¹⁾

Résumé. — La capacité des périodes du calendrier à déterminer la survenue des maladies et leur évolution est une idée dominante de la pensée médicale chinoise. Nous présentons dans cet article des textes du *Suwen* consacrés à l'élaboration du pronostic. Ces passages du *Suwen* ont été choisis et commentés dans le *Neijing quanshi* qui est une glose de cet ouvrage écrit au XVIII^{ème} siècle. Deux critères président à l'évaluation de la gravité de la maladie et de son évolution. Le premier tient compte de l'importance de la pénétration dans la profondeur du territoire corporel du *Qi* pathogène. Le second amène à prendre en considération les dérèglements des relations du *yin* et du *yang* ou des cinq agents. La stricte détermination du climat et de la pathogenèse qu'implique la théorie des *wu yun liu Qi* est ici présentée de manière succincte, et relève du deuxième schéma. Bien que moins développée que dans le *Suwen* de Wang Bing, cette théorie a continué de marquer la pensée des commentateurs plus tardifs.

Mots clés. — Histoire, classique, commentaire, médecine chinoise, pronostic, évolution, maladies.

Summary. — Traditional chinese medicine takes into account the influence of calendar in determining the appearance and the evolution of disease. We present in this paper *Suwen* texts collected and annotated by the author of the *Neijing quanshi* which form a commentary of the *Suwen* written during the XVIIIth century. Two important criterias allow to determine the prognosis of the disease. With the first one it is possible to estimate how deep the pathogenic *Qi* penetrates the body. The second one corresponds to an evaluation of the deregulation of *yin yang* and five agents relationships. The author of the *Neijing quanshi* does not give much importance to the *wu yun liu Qi* theory which emphasizes the role that calendar plays in the induction of climatic conditions and pathology. Although not as well developed as in Wang Bing's *Suwen*, this theory continues to be considered by later commentators.

Key words. — chinese medicine, classic, commentary, prognosis, evolution, disease.

(1) Patrick Triadou, 2, rue des Clos Moreaux, 92190 Meudon, France.

1 - INTRODUCTION

L'établissement du pronostic est un moment important de l'acte médical. Il conditionne tout autant l'efficacité thérapeutique que la crédibilité du médecin. Il présuppose une conceptualisation de la pathogénie et une théorie de l'évolution des maladies. Wang Bing au VIII^{ème} siècle a unifié la première avec la notion d'agent pathogène (*xie Qi*) qui rend compte des perturbations du fonctionnement de l'organisme occasionnées aussi bien par les émotions que par les anomalies des *Qi* climatiques. La gravité de la maladie est déterminée par deux facteurs qui témoignent de l'idée que se font les Chinois du corps, du temps et de l'espace qu'ils n'ont d'ailleurs pas séparés. A l'image de l'Empire dont les troupes évitent aux frontières l'invasion par les barbares, le corps dispose d'un *Qi* défensif (*wei Qi*) qui circule à sa périphérie. Le pronostic de l'affection est d'autant plus grave que le *xie Qi* a pénétré dans la profondeur du corps pour atteindre ses administrateurs de haut rang que sont les organes.

Les agents pathogènes comme les causes des maladies n'existent pas en tant que tels dans une pensée dépourvue d'ontologie. Tous deux sont en revanche compris du point de vue de la situation anormale qu'ils caractérisent. Ils perturbent les relations naturelles existant entre les phénomènes, la normalité de ces relations étant figurée par l'ordre de successions des saisons. Théories du *yin yang*, des quatre saisons et des cinq agents constituent les cadres de références qui permettent de penser cette normalité et donc de concevoir la marche du processus naturel comme l'évolution des maladies. Cette remarque nous amène au deuxième facteur qui est le dérèglement du processus naturel. Il a été envisagé de deux façons que nous analyserons successivement dans cet article. La première qui souligne les analogies de fonctionnement existant entre l'organisme et la Nature, insiste sur l'évolution au fil des saisons de la maladie d'un organe, sur sa transmission aux autres organes ainsi que sur les phénomènes d'excès ou d'insuffisance qui peuvent être rapprochés de l'arrivée en avance ou en retard d'un *Qi* climatique par rapport à l'ordre des saisons. La deuxième qui marque l'apogée de l'application au domaine de la médecine d'une pensée centrée sur le calendrier, montre du doigt le déterminisme qu'implique la théorie des "cinq mouvements six *Qi* climatiques" (*wu yun liu Qi*) dans la survenue des maladies.

Nous vous adressons pour aborder le pronostic, l'évolution des maladies et le déterminisme que leur impose le calendrier, à un commentaire du *Huangdi neijing suwen*. Cette glose, rédigée au XVIII^{ème} siècle, représente

une phase tardive du travail syncrétique des commentateurs qui a permis l'élaboration de la théorie médicale chinoise, telle qu'elle nous est livrée aujourd'hui. Cet ouvrage qui a pour titre le *Neijing quanshi* (Explications du Classique de l'interne) a été inséré après sa mort dans les œuvres de Xu Dachun, célèbre médecin de la dynastie des Qing.

2 - SCHEMAS POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION DE LA MALADIE DANS L'ORGANISME

2.1. Territoire corporel et situation pathogène

La transmission de l'agent pathogène peut se faire d'un organe à un autre, de la superficie/*yang* vers la profondeur/*yin* ou en sens inverse. Le *Qi* pathogène peut persister caché dans un organe ou atteindre successivement les différents méridiens⁽²⁾. La gravité de la maladie dépend de l'état du *Qi* orthodoxe et de l'essence, de la profondeur de l'atteinte (peau/méridiens/organes), ainsi que des résultats de l'examen des pouls. L'analyse de l'état de ces divers indices de la sévérité d'une affection est essentiel pour l'établissement du pronostic⁽³⁾.

Les schémas qui permettent de suivre l'évolution des maladies, s'intègrent facilement dans la théorie du *yin yang* et dans une vision topographique de l'organisation du corps. Ils invitent à suivre le changement de la situation pathologie au jour le jour. Celle-ci est continuellement réévaluée en fonction des critères diagnostiques. Cette analyse pragmatique rappelle l'interprétation que l'auteur du *Neijing quanshi* donne au passage du *Suwen* 56 présenté dans le tableau 2.1.

(2) Toutes ces notions ont été envisagées dans des articles consacrés à la physiologie et à l'établissement du diagnostic dans le *Neijing quanshi*. Voir Triadou P. - *Les notions de physiologie et d'étiopathogénie dans la tradition médicale chinoise à l'époque de la dynastie des Qing, selon le Neijing quanshi*. Méridiens, 1994, N° 102, pp 23-85. Voir aussi Triadou P. *L'examen clinique et l'élaboration du diagnostic selon le Neijing quanshi, commentaire du Suwen datant de l'époque des Qing*. Méridiens, 1994, N° 103, pp. 11-39.

(3) Ces aspects ont déjà été abordés dans un article traitant du raisonnement étiopathogénique et des maladies dans le *Neijing quanshi*. Voir Triadou P. : *Raisonnement étiopathogénique et nosologie dans le Neijing quanshi, commentaire du Suwen datant de la dynastie des Qing*. Méridiens, N° 104, 15-36.

<i>Suwen</i> 56 ⁽⁴⁾	<i>Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi</i>
Cela pénètre dans les vaisseaux méridiens, et à partir des sections <i>yang</i> se déverse dans les vaisseaux méridiens.	<i>Le Qi yang se répand à partir de l'extérieur dont il assure la défense. L'agent pathogène yang pénètre en provenance de l'extérieur et se déverse dans les vaisseaux méridiens⁽⁵⁾.</i>
Ce qui sort provient de l'intérieur <i>yin</i> et se déverse dans les os.	<i>L'essence yin (yin jing) sort de l'intérieur et y campe. L'agent pathogène yin provient de l'intérieur et se déverse dans les os.</i>

Tableau 2.1. (*Suwen* 56)

Si, à la différence d'autres commentateurs, il fait intervenir la physiologie dans sa glose, il se rapproche notamment de Yang Shangshan⁽⁶⁾ en évoquant le rôle des agents pathogènes. Le titre de ce chapitre "Des régions cutanées" indique le sens de l'extrait. L'auteur du *Neijing quanshi* garde l'idée de la pénétration en profondeur du *Qi* pathogène développée dans ce chapitre du *Suwen*. L'intrusion de l'agent pathogène dans l'organisme se fait selon un schéma peau/vaisseaux de liaison/méridiens/viscères. L'auteur résume cette idée en insistant surtout sur les méridiens et les parties les plus profondes de l'organisme que sont les os.

2.2. Evolution et cycles des cinq agents

L'évolution des maladies peut également répondre à des schémas théoriques rappelant les rapports d'engendrement et de domination des cinq agents. Ces schémas permettent, en fonction des cinq saisons, des jours de la décade et des moments de la journée, de déterminer les modes de transmission et d'aggravation des maladies des organes, ainsi que les périodes néfastes ou fastes pour la guérison des patients. (tab. 2.2. a, 2.2. b, 2.2. c et 2.2. d). Un extrait du *Suwen* 19 expose l'ordre de transmission des maladies d'un organe à un autre, une fois que l'affection a gagné la profondeur (tab. 2.2. a).

(4) Cette phrase est extraite de son contexte : elle était initialement destinée au vaisseau *shaoyin* pour décrire le déversement d'une plénitude des ramifications - vers les méridiens leur correspondant. Elle appartient à un texte consacré aux territoires cutanés dépendant des méridiens et à leurs modifications. Si ce modèle de propagation de la peau vers l'intérieur est sensiblement le même pour chaque méridien, le passage consacré au *shaoyin*, ici retenu, est le seul à mentionner une correspondance anatomique, les os.

(5) Les passages en italiques dans les tableaux comme dans le texte correspondent à des traductions du *Neijing quanshi*.

(6) Yang Shangshan est l'auteur du *Huangdi neijing taisu* (dynastie des Sui ou des Tang ; VI - VIIème siècle).

<i>Suwen</i> 19	reçoit le <i>Qi</i> de la maladie du	le transmet à	le <i>Qi</i> s'arrête au	une fois arrivé au..., c'est la mort
Foie	Cœur	Rate	Rein	Poumon
Cœur	Rate	Poumon	Foie	Rein

Tableau 2.2. a *Suwen* 19 (transmission de maladie ; phrase introductive : "Chacun des cinq organes reçoit le *Qi* (de la maladie) de celui qu'il engendre, le transmet à celui qu'il domine. Le *Qi* s'arrête chez celui qui l'engendre et la mort survient chez celui qu'il ne domine pas = celui qui domine"). Extraits consacrés aux organes Foie et Cœur.

Ces notions sont reprises dans un passage du *Suwen* 22, où le pronostic est établi en se basant sur les cycles *sheng* et *ke* de relation des cinq agents, les dix troncs célestes et les saisons. Le commentaire calque, de manière systématique, les relations des cinq agents sur les cycles des saisons et des troncs célestes qui, seuls, sont mentionnés dans le texte du *Suwen*. Ces critères qui occupent une place essentielle dans le système qu'utilise l'auteur du *Neijing quanshi* pour décrire la physiologie, sont mis à contribution pour appréhender la maladie et son devenir⁽⁷⁾ (tab. 2.2. a.b., 2.2. c.)

Quand la maladie touche le	elle guérit en	si elle n'est pas guérie en	elle s'aggrave en	si elle n'est pas mortelle en	elle persiste en	elle débute au	elle s'éveille à	elle est maximum le	elle se calme à
	été ²	été ³	automne ⁴	automne ⁵	hiver ⁶	printemps ⁷			
Foie ¹							aube ¹⁴	soir ¹⁵	minuit ¹⁶
	jours								
	<i>bing,ding</i> ⁸	<i>bing,ding</i> ⁹	<i>geng,xin</i> ¹⁰	<i>geng,xin</i> ¹¹	<i>gen,gui</i> ¹²	<i>jia,yi</i> ¹³	(T.C.) ⁽⁸⁾		

Tableau 2.2. b. *Suwen* 22 (évolution des maladies dans le temps).
Exemple du foie.

(7) Voir article consacré aux cadres de référence permettant de penser le réel dans le *Neijing quanshi* : Triadou P. - *Les cadres fondamentaux pour prendre en charge le vivant normal et pathologique dans le commentaire du Nei Jing des œuvres médicales de Xu Dachun*. Méridiens, 1993, N° 101, pp. 27-57.

(8) Liste des Troncs Célestes. Voir tableaux du paragraphe 4 (théorie des *wu yun liu Qi*).

- 1 - le foie relève de l'agent bois
 - 2 - l'été relève du feu qui peut dominer (ke) le poumon-métal ; donc la maladie du foie guérit
 - 3 - si le feu ne peut obtenir son mandat, le métal domine encore l'eau* et la maladie du foie ne guérit pas
 - 4 - le métal-automne domine l'eau* et la maladie du foie s'aggrave
 - 5 - si le métal ne peut pas commander, la maladie du foie n'est pas mortelle
 - 6 - l'eau-hiver engendre le bois et la maladie du foie peut persister pendant l'hiver
 - 7 - obtenant spontanément son mandat, elle démarre
 - 8 - bing ding-feu domine geng-xin métal. Donc le métal ne peut pas dominer l'eau* et la maladie du foie peut guérir
 - 9 - si le feu ne peut obtenir le commandement, il ne peut pas dominer le métal, et le bois subit comme d'ordinaire la maîtrise du métal. La maladie du foie ne peut donc pas guérir.
 - 10 - geng xin-métal domine jia yi - bois et la maladie du foie s'aggrave
 - 11 - si le métal n'obtient pas son commandement, la maladie du foie n'est pas mortelle
 - 12 - comme l'eau engendre le bois, la maladie du foie peut persister pendant l'hiver
 - 13 - elle obtient spontanément son mandat et démarre
 - 14 - l'aube correspond aux heures yin et mao (3-5, 5-7 H du matin), où l'eau est en magnificence ; la maladie du foie s'éveille donc
 - 15 - le soir correspond aux heures shen et you (15-17, 17-19 H), où le métal est en magnificence ; la maladie du foie s'aggrave donc
 - 16 - minuit correspond à l'heure zi (23-1 H), où l'eau est en magnificence et la maladie du foie se calme
- * eau dans le texte - normalement le métal domine le bois (cf 10).

Tableau 2.2. c. Commentaire de l'auteur du *Neijing quanshi* au passage du *Suwen* 22 présenté dans le tableau 2.2. b (le même type de commentaire est fait pour les maladies des autres organes).

Des idées semblables sont exposées dans un autre passage du *Suwen* 22 (tab. 2.2. d.), qui invite à tenir compte, dans l'élaboration du pronostic, des repères cycliques de description du réel et des *Qi* climatiques, dont chacune des manifestations excessives (*liu yin*) est en rapport avec une saison particulière. Ces indications n'ont cependant que valeur de schéma dans la mesure où les renseignements qu'elles fournissent doivent être confrontés aux résultats de l'analyse des pouls et aux autres données de l'examen clinique, comme le montrent les dernières phrases du texte et du commentaire. Aucun développement extrême de la théorie des *wu yun liu Qi* n'est en effet retenu dans le *Neijing quanshi*⁽⁹⁾.

(9) Voir chapitre 13.

*Suwen 22**Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi*

Quand un *Qi* pathogène se loge dans l'organisme,

Le Qi pathogène pénétrant dans l'homme s'appelle un invité (ke).

il s'ajoute aux relations de domination inter-viscérales.

Les six débordements (liu yin) l'emportent à des périodes données (shi sheng). La potentialité (liée à la situation bing shi) de la maladie s'y ajoute dans un rapport de réciprocité (xiang jia).

La guérison survient au moment de l'arrivée de (la période ou l'agent) engendré.

L'engendré est l'engendré. Comme il a soumis le voleur (ping zei), la maladie peut guérir.

L'aggravation survient au moment de l'arrivée de (la période ou l'agent) non dominé (*qi suo sheng* ; = qui domine).

Celui qui n'est pas dominé domine et réprime (ke). La maladie nécessairement s'aggrave.

La persistance (de la maladie) survient quand arrive (la période ou l'agent) qui engendre.

Avec celui qui engendre, la maladie peut durer longtemps.

Le début (de la maladie) survient lors du règne de (l'agent ou la période) correspondant. Il faut d'abord déterminer les pouls des cinq organes pour pouvoir parler des périodes de gravité, de périodes intermédiaires et faire un pronostic temporel.

Quand (elle) rencontre le Qi en magnificence lui correspondant, la maladie peut démarrer. D'abord déterminer le pouls de la maladie, en examinant l'état d'abondance ou d'altération des Qi des organes, pour pouvoir dire si la potentialité (liée à la situation ; shi) de la maladie correspond à une situation de plénitude ou à une période intercalaire. On peut ainsi déterminer le jour et la période de la guérison ou de la mort.

Tableau 2.2. d. *Suwen 22* (résumé de la démarche pronostique)

3 - EXCÈS, INSUFFISANCES ET CALENDRIER

Si saisons et agents servent à la compréhension de l'évolution des maladies, ils participent aussi à leur genèse. Le caractère pathogène des *Qi* saisonniers est alors lié au décalage de leur arrivée par rapport aux repères du calendrier. L'auteur du *Neijing quanshi* commente un passage du *Suwen 9* qui autorise les calculs permettant de déterminer les temps de ces repères : "Cinq jours font un *hou*, trois *hou* font un *qi* et six *qi* font une saison. Quatre saisons font une année." Il s'appuie sur d'autres passages du *Suwen 9* pour introduire les notions d'arrivée prématurée ou retardée des *Qi* vis-à-vis de

l'ordre normal des saisons. Ces notions correspondent respectivement aux phénomènes de dépassement (*tai guo*) et d'insuffisance (*bu ji*). Elles sont reprises dans la présentation résumée et pondérée que l'auteur du *Neijing quanshi* fait de la théorie des *wu yun liu qi*. Sans adhérer aux spéculations et au déterminisme pathogénique de cette théorie, il analyse, conformément au *Suwen 9*, les conséquences qu'ont ces deux phénomènes sur les autres *Qi* saisonniers par l'intermédiaire des cycles inter-agents. Ces modifications de l'ordre naturel de succession des saisons peuvent être causes de maladies dont le pronostic est connu (tab. 3).

*Suwen 9**Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi*

Rechercher leur arrivée.
Tous se réfèrent au début du printemps.
Arriver avant la date correspond à un dépassement (*tai guo*).

*Rechercher les moments d'arrivée du Qi.
Le printemps correspond au début du Qi de l'année. Avec l'arrivée (prématurée) du Qi, le Qi est en surabondance, et cela s'appelle un dépassement.*

Il y a mépris (*bo*) pour ce qui n'est pas dominé et accablement pour ce qui est dominé*.

Dans le dépassement, il y a mépris (bo wu) pour ce qui n'est pas dominé (suo bu sheng) et écrasement de ce qui est dominé (qi suo sheng).

C'est un débordement de *Qi* (...)

Le débordement de Qi, tai guo correspond à nie.

Ne pas arriver à la date correspond à une insuffisance (*bu ji*). Le *Qi* sur lequel (le *Qi* en cause) l'emporte, a un fonctionnement irrégulier, celui qu'il engendre reçoit la maladie. Celui qu'il ne domine pas l'écrase*. Cela s'appelle - contrainte du *Qi* (*Qi bo*).

L'arrivée (en retard) du Qi qui devrait arriver. Le manque de Qi correspond à l'insuffisance. Le (Qi) sur lequel (le Qi en cause) l'emporte n'a rien à craindre (wu suo wei) et a un fonctionnement irrégulier. Celui qu'il engendre provoque un comportement irrégulier de celui qu'il réprime (wei wang xing suo ke) et reçoit la maladie. Celui qui n'est pas dominé l'écrase. Contrainte du Qi - dominer celui qui est en insuffisance (bu ji) et le contraindre.*

Ce qu'on appelle rechercher l'arrivée correspond à la saison d'arrivée du *Qi* (...)

Rechercher quand le Qi doit arriver. Pour les Qi des quatre saisons, il y a une saison pour laquelle il convient qu'ils arrivent.

Lorsqu'un changement survient, cela provoque une maladie. S'il concerne le *Qi* sur lequel l'emporte le *Qi* du moment, c'est une maladie bénigne.

S'il y a un changement dans l'arrivée du Qi habituel, l'homme le reçoit et tombe malade. Si (ce changement concerne) le Qi sur lequel l'emporte le Qi du moment, l'agent pathogène est faible.

S'il concerne le <i>Qi</i> (que le <i>Qi</i> du moment ne domine pas (= le <i>Qi</i> qui l'emporte sur le <i>Qi</i> du moment), la maladie est grave. Dans le cas où il y a une atteinte grave par l'agent pathogène, c'est mortel.	<i>Celui qui n'est pas dominé (= celui qui domine) correspond à un agent pathogène voleur. L'atteinte grave correspond à une nouvelle attaque c'est pourquoi cela entraîne la mort.</i>
C'est pourquoi quand ce n'est pas le moment, c'est léger, et quand cela correspond au moment c'est grave.	<i>Quand il n'y a pas de <i>Qi</i> alterne pour donner les ordres la nuisance est légère. Quand il y a un <i>Qi</i> alterne pour donner les ordres, l'atteinte est grave.</i>

* rapport de domination entre les 5 phases ; "ce qui n'est pas dominé" et "ce qui est dominé" désignent les phases dominante et dominée dans ce cycle par rapport à une phase donnée.

Tableau 3. (*Suwen* 9)

4 - THÉORIE DES *WU YUN LIU QI*

Les longs chapitres 66-71 du *Suwen* qui sont dus à un ajout de Wang Bing, sont consacrés à la présentation des influences exercées par le système complexe du calendrier sur le monde des phénomènes. Ce système caractérise les différents moments d'une année et les différentes années d'un siècle de soixante ans, en utilisant de façon simultanée un système à base dix et un système à base douze. Le premier système est celui des cinq mouvements (*wu yun*) à chacun desquels sont adjoints deux des dix troncs célestes. Le deuxième système est celui des six *Qi* (*liu qi*) à chacun desquels correspondent deux des douze branches terrestres. Les différentes périodes d'une année sont considérées comme étant sous l'influence d'un mouvement et d'un *Qi*. Ce système de base se décompose en deux sous-systèmes. Le premier est constant. Le mouvement et le *Qi* hôtes, correspondant au début de l'année, sont invariables et les autres se suivent dans un ordre immuable. Le deuxième sous-système ajoute à ces mouvements ou *Qi* hôtes, des mouvements ou *Qi* invités. Ceux de ces mouvements ou *Qi* invités qui correspondent au début de l'année varient chaque année. Leur ordre de succession reste immuable et reproduit celui des mouvements et des *Qi* hôtes. Dans le cycle de soixante ans, les années sont chacune caractérisées par un tronc céleste et une branche terrestre. Ces systèmes sont dépendants des observations astronomiques. Les six *Qi* se disposent par rapport à l'observateur en position haute, basse ou intermédiaire. Les *Qi* et les mouvements peuvent être en avance ou en retard par rapport à leur date normale d'arrivée, et couvrir ou non l'intégralité de leur période. Ces situations conduisent

aux phénomènes d'excès (*you yu*), d'insuffisance (*bu ji*), et de dépassement (*tai guo*).

Les cinq mouvements entretiennent entre eux les mêmes relations que les cinq agents. Ce système complexe, qui représente aussi l'interaction du Ciel et de la Terre, finit par définir des périodes particulières de conjonction de ces marqueurs. Il détermine aussi pour les périodes de l'année d'un cycle, les conditions météorologiques, l'état de la végétation et du monde phénoménal, comme la nature des pathologies dominantes.

Sans entrer dans les détails du déterminisme pathogénique de ce système, d'ailleurs contesté, l'auteur du *Neijing quanshi* ne retient que les principes du découpage du temps qu'il propose. Il les inscrit dans les cadres des théories du *yin/yang*, des quatre saisons et des cinq agents, et de leurs relations.

A l'association déjà plusieurs fois mentionnée dans son ouvrage des dix troncs célestes et des cinq agents, l'auteur du *Neijing quanshi* ajoute le système qui met en jeu les relations existant entre les six *Qi* et les douze branches terrestres (tab. 4.1.). Ce dernier système n'avait pas été utilisé pour décrire les méridiens⁽¹⁰⁾. Ceux-ci avaient été mis en rapport avec les agents leur correspondant *via* le système des cinq agents/dix T.C. Ils étaient ainsi rapprochés des organes et intégrés dans les cycles des cinq agents. Des dispositions des six *Qi* dans le Ciel, à un moment donné, l'auteur ne conserve que celles qui sont en haut et en bas, et qui déterminent les influences les plus puissantes de la période.

les années		le mouvement de (<i>yun</i>)
<i>jia</i> et <i>ji</i>	sont	terre
<i>yi</i> et <i>geng</i>	gouvernées par	métal
<i>bing</i> et <i>xin</i>		eau
<i>ding</i> et <i>ren</i>		bois
<i>wu</i> et <i>gui</i>		feu
<i>Suwen</i> 66 (dix T.C. / cinq mouvements)		

(10) Voir Triadou P. - *Les notions de physiologie et d'étiopathogénie dans la tradition médicale chinoise à l'époque de la dynastie des Qing, selon le Neijing quanshi*. Méridiens, 1994, N° 102, pp 23-85.

dans les années

<i>zi</i> et <i>wu</i>		<i>shaoyin</i>
<i>chou</i> et <i>wei</i>		<i>taiyin</i>
<i>yin</i> et <i>shen</i>	en haut,	<i>shaoyang</i>
<i>mao</i> et <i>you</i>	on voit	<i>yangming</i>
<i>chen</i> et <i>xu</i>		<i>taiyang</i>
<i>si</i> et <i>bai</i>		<i>jueyin</i>

Tableau 4.1. (*Suwen* 66) (douze rameaux terrestres / six *Qi*)

Il associe dans son commentaire à chacun des six *Qi* célestes, le *Qi* climatique et l'agent que leur attache la théorie des correspondances. Il retient aussi les qualificatifs (utilisés dans d'autres chapitres du *Suwen*) de "présidence au Ciel" et "présence à la source" pour caractériser respectivement la position du haut et la position du bas (tab. 4.2.).

<i>Suwen</i> 67	Commentaire de l'auteur du <i>Neijing quanshi</i>
Quand le <i>jueyin</i> est en haut, le <i>shaoyang</i> est en bas.	Quand le <i>jueyin</i> , le vent et le bois président (si) au ciel, le <i>shaoyang</i> et le feu ministre sont à la source (<i>quan</i>).
Quand le <i>shaoyin</i> est en haut, le <i>yangming</i> est en bas.	Quand le <i>shaoyin</i> et le feu souverain président au ciel, le <i>yangming</i> , la sécheresse et le métal sont à la source.

Tableau 4.2. (*Suwen* 67, six *Qi*, haut/bas).
Exemples de situations respectives de couples des six *Qi*.

Le rôle joué, dans ce contexte, par les cinq agents (ou cinq mouvements) est analysé par l'auteur du *Neijing quanshi* du point de vue de leurs manifestations excessives ou insuffisantes. Pour chacune des manifestations excessives, il retient les caractéristiques du *Qi* climatique et la modification des pouls. Il met, dans son commentaire, le pouls en correspondance avec l'organe répondant à l'agent dominé par l'agent dont l'expression est excessive (tab. 4.3.).

<i>Suwen 69</i>	<i>Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi</i>
Dans les années* de dépassement (<i>tai guo</i>) du métal, le <i>Qi</i> de sécheresse se reprend. Le foie et le bois reçoivent l'agent pathogène (..) Si le pouls <i>tai chong</i> (artère pédieuse) est interrompu, c'est la mort sans traitement possible (..)	<i>Le Qi du métal est en excès, la sécheresse perverse se reprend. Le bois est dominé par le métal (..) Tai chong est le pouls du foie. Le bois vaincu reçoit le châtement du métal. Voilà pourquoi on ne peut pas traiter.</i>
Dans les années* de dépassement de l'eau, le <i>Qi</i> du froid se reprend. L'agent pathogène agresse le cœur et le feu (..) Si le pouls <i>shen men</i> (artère cubitale) est interrompu, c'est la mort sans traitement possible.	<i>Le Qi de l'eau est en excès, le froid pervers se reprend. Le feu est dominé par l'eau (..) Shen men est le pouls du cœur. Le feu est défait et l'eau vainqueur. Voilà pourquoi on ne peut pas traiter.</i>

* sur : année ou période

Tableau 4.3. *Suwen 69* (dépassement des cinq agents ; exemples)

Dans le cas d'insuffisance d'expression d'un agent (*bu ji*), le cycle de domination reste également le principe de l'explication du déploiement du *Qi* climatique correspondant à l'agent dominant. Le même cycle explique la vengeance de l'agent qui, lors de son arrivée, domine ce dernier (tab. 4.4.).

<i>Suwen 69</i>	<i>Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi</i>
Les années où le métal ne couvre pas sa période (<i>bu ji</i>), il fait très chaud (..) En réplique il y a des pluies froides et soudaines (..)	<i>Le Qi du métal est insuffisant et le Qi du feu se déploie largement (...) L'eau en arrivant se venge.</i>
Les années où l'eau ne couvre pas sa période (<i>bu ji</i>), il fait très humide (...) En réplique il y a des bourrasques brutales de vent.	<i>Le Qi de l'eau est insuffisant et le Qi de l'humidité se déploie largement (..) Le bois en arrivant se venge.</i>

Tableau 4.4. *Suwen 69* (cinq agents / insuffisance ; exemples)

Comparé au *Suwen* le texte du *Neijing quanshi* ne présente que les manifestations relevant du *Qi* climatique, sans insister sur les symptômes et autres caractéristiques⁽¹¹⁾. Tout en retenant l'influence du climat dans la patho-

(11) L'analyse du rôle que l'auteur du *Neijing quanshi* réserve aux *Qi* climatiques dans sa prise en compte du réel et son interprétation de la physiopathologie, a été présentée dans un autre article. Voir Triadou P. - *Les cadres fondamentaux pour prendre en charge le vivant normal et pathologique dans le commentaire du Nei Jing des œuvres médicales de Xu Dachun*. Méridiens, 1993, N° 101, pp 27-57. Voir aussi Triadou P. - *Les notions de physiologie et d'étiopathogénie dans la tradition médicale chinoise à l'époque de la dynastie des Qing, selon le Neijing quanshi*. Méridiens, 1994, N° 102, pp 23-85.

genèse, l'auteur du commentaire atténue ainsi le déterminisme strict sur les phénomènes que confèrent à la théorie des *wu yun liu Qi* ses développements trop sophistiqués.

L'extrait du *Suwen* 70 présenté dans le tableau 4.5. rapporte les dénominations données aux périodes d'équilibre, allongées ou raccourcies du règne de chacun des cinq agents. L'auteur a recours, dans son commentaire, aux propriétés des agents et aux fonctions physiologiques propres des organes. En s'appuyant toujours sur le même système de références, il opère des rapprochements entre les différents extraits du *Suwen* dont les liens théoriques n'apparaissent pas à l'évidence lors d'une première lecture.

<i>Suwen</i> 70	<i>Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi</i>
<p>Comment se nomment les périodes d'équilibre ?...</p> <p>Celle du bois se nomme - harmonie répandue, celle du feu - clarté montante, celle de la terre - transformation parfaite, celle du métal - plan réel, celle de l'eau - docilité calme (.)</p>	<p><i>Le bois, en suivant l'harmonie répandue peut aboutir. Le feu en suivant le mouvement d'ascension, fait apparaître la brillance de l'esprit (shen ming). La terre en suivant (sa fonction de) consolidation et de transport, engendre les transformations. Le métal en suivant (sa fonction de) distribution, administre les articulations. L'eau en suivant (sa fonction d') humidification, thésaurise.</i></p>
<p>Comment se nomment les périodes à la durée raccourcie ? (...)</p> <p>Celle du bois se nomme - harmonie perdue, celle du feu - clarté cachée, celle de la terre - gouvernement avili, celle du métal - exclusion de docilité, celle de l'eau - écoulement asséché.</p>	<p><i>La transformation du bois donne - harmonie perdue, celle du feu donne - clarté cachée, celle de la terre donne - gouvernement avili, celle du métal - exclusion de docilité, celle de l'eau - écoulement asséché.</i></p>
<p>Comment se nomment les périodes à la durée prolongée ? (...)</p> <p>Celle du bois se nomme - apparition de la vie celle du feu - resplendissant celle de la terre - amoncellement, celle du métal - durcissement et celle de l'eau - écoulement</p>	<p><i>Le Qi du bois fait apparaître la vie, celui du feu resplendit, celui de la terre s'amoncelle. Le métal donne la fermeté. Le Qi de l'eau s'écoule et déborde.</i></p>

Tableau 4.5. (*Suwen* 70)

La même démarche est à l'œuvre dans le commentaire qu'il donne à un extrait du *Suwen* 71, où il intègre les notions de "présidence au Ciel" et de "présence à la source" dans le cadre des échanges de *Qi* entre le Ciel et la Terre. Il rappelle, de plus, que pendant la première moitié de l'année, prédominent les tendances à la manifestation liées au printemps et à l'été. La deuxième moitié de l'année voit en revanche la magnificence de l'automne et de l'hiver. Ces exacerbations ne doivent néanmoins pas faire oublier la permanence de ces différentes tendances tout au long de l'année pour que puissent se manifester les changements du vivant (tab. 4.6.).

Suwen 71Commentaire de l'auteur du *Neijing quanshi*

La première moitié de l'année est dominée par le *Qi* céleste et la deuxième moitié par le *Qi* de la terre.

Le haut et le bas ont des échanges et la rencontre des *Qi* domine (le moment).

La première moitié de l'année est dominée par la présidence au ciel et la deuxième moitié par la présence à la source. Les Qi du haut et du bas ont des échanges et le Qi issu de ces rencontres est le maître. La première moitié de l'année correspond aux ordres de naissance et de croissance, c'est pourquoi la présidence au ciel domine. Cela ne veut pas dire interruption ou absence de présence à la source. La deuxième moitié de l'année correspond aux ordres de récolte et de thésaurisation, c'est pourquoi la présence à la source domine. Cela ne veut pas dire qu'il y ait interruption ou absence de présidence au ciel. Comme on peut connaître la présidence au ciel en haut, la présence à la source en bas et les échanges haut bas, on sait ce que maîtrise la rencontre des Qi.

Tableau 4.6. (*Suwen* 71)

Dans un contexte voisin, deux extraits du *Neijing quanshi* provenant des *Suwen* 66 et 68 mettent en exergue l'idée d'une régulation du phénomène vital. Cette régulation qui interdit toute manifestation excessive, est inscrite dans la théorie du *yin/yang* et dans le cycle de domination (*ke*) des cinq agents. La succession à des périodes d'insuffisance, de périodes d'excès est une nécessité du point de vue de l'alternance du *yin* et du *yang* (tab. 4.7.). Le commentaire que l'auteur du *Neijing quanshi* apporte à la phrase suivante du *Suwen* 68 (qu'il cite de façon isolée), illustre le rôle des cinq agents : "L'excès provoque une nuisance et entraîne une réaction de contrôle". Son commentaire est : "*Si le Qi du feu est excessif, il y a nécessairement des nuisances. L'intervention du Qi de l'eau permet de contrôler la déviance*".

<i>Suwen 66</i>	<i>Commentaire de l'auteur du Neijing quanshi</i>
(Si au début) il y a un excès qui s'en va, une insuffisance lui succède.	<i>Si le yang est en excès, (you yu) le yin suivant est en insuffisance (bu zu)</i>
S'il y a une insuffisance qui s'en va, un excès lui succède.	<i>Si le yang est insuffisant, le yin qui suit est en excès</i>
En connaissant ce qui est accueilli (<i>ying</i>), on connaît ce qui suit (<i>sui</i>)	<i>Celui qui s'en va suit (wang zhi sui) et celui qui arrive (lai zhi ying) est celui qui est accueilli</i>
et le <i>Qi</i> peut être associé à la période (peut arriver aux termes).	<i>On peut déterminer le Qi vainqueur ou vaincu (ke qi sheng fu shi qi)</i>

Tableau 4.7. (*Suwen 66*)

L'idée d'un processus vital, fait d'échanges incessants, ordonnés et régulés du *Qi*⁽¹²⁾, est soulignée dans un passage du *Neijing quanshi* provenant du *Suwen 68*. Sans entrer dans les considérations trop sophistiquées⁽¹³⁾ des derniers chapitres du *Suwen* de Wang Bing, l'auteur du *Neijing quanshi* en retient des principes qui rappellent ceux énoncés dans les premiers chapitres du *Suwen* : "La perte (des mouvements) d'entrée et de sortie provoque un anéantissement du mécanisme du *shen*. La cessation (des mouvements) de montée et de descente, laisse le *Qi* seul en danger". L'auteur du *Neijing quanshi* commente ce passage en soulignant ses implications physiologiques : "La disparition des entrées et des sorties provoque l'arrêt de la respiration et la destruction du processus vital sous-tendu par le mécanisme du *shen*. L'arrêt des montées et descentes fait que le haut et le bas ne communiquent plus et que le *Qi* d'engendrement de la capacité créatrice naturelle (*yin yun*) reste dangereusement isolé".

Un dernier extrait du *Neijing quanshi* que son auteur attribue au *Suwen 68*, et que nous n'y avons pas retrouvé, définit les situations du feu souverain (*jun buo*) et du feu ministre (*xiang buo*). La décomposition de l'agent feu en deux feux offre la possibilité de faire correspondre les classifications par cinq et par six⁽¹⁴⁾. La proposition que l'auteur du *Neijing quanshi*

(12) Cette idée est utilisée pour rendre compte aussi bien du fonctionnement du macrocosme que de l'organisme.

(13) Source d'un dogmatisme lié à un usage trop envahissant du calendrier.

(14) Cinq mouvements ou cinq agents et six *Qi*.

affecte au *Suwen* 68 est : “le feu souverain pour la brillance (*jun huo yi ming*), le feu ministre pour la position (*xiang huo yi wei*)”⁽¹⁵⁾. Dans son commentaire il met en parallèle le fonctionnement du monde subtil (esprit-*shen*) et celui plus manifeste des transformations vitales (*sheng hua*) : “La brillance fait appel à l'esprit, c'est pourquoi elle témoigne du fonctionnement efficace de l'esprit (*ming zhi yi qi shen, gu zhu shen ming zhi yong*) ; la position fait appel à la transformation (*hua*), c'est pourquoi elle maîtrise le fondement du processus vital (*wei zhi yi qi hua, nai zhu sheng hua zhi ji*)”.

5 - CONCLUSION

Si temps et espace n'ont pas été clairement séparés dans la pensée chinoise, la régularité de la succession des phénomènes a fait l'objet d'une attention soutenue. Au principe du fonctionnement du monde vivant se trouve l'alternance de quelques tendances fondamentales qui sont résumées par les notions de *yin* et de *yang*, de quatre saisons et de cinq agents. Plus que de définir un objet et sa cause, il s'agit ici de saisir la nature des relations rapprochant les phénomènes et régissant la logique d'une situation en perpétuelle évolution. On comprend dès lors l'importance accordée au calendrier qui réunit l'ensemble des repères offrant la possibilité d'assimiler la logique du changement. Dix troncs célestes, douze branches terrestres, cinq mouvements et six *Qi* deviennent les témoins des divers aspects de l'efficacité du processus naturel. Identifié à l'alternance du *yin* et du *yang* et à la succession des cinq agents, le processus vital doit être régulé, faute de quoi il ne pourrait perdurer. La manifestation exclusive d'une de ces tendances interdirait, en effet, sa poursuite. Les cycles réunissant ces différents repères sont là pour concrétiser cette régulation. Le *yang* donne naissance au *yin* qui assure celle du *yang*, quand les cinq agents sont reliés par les cycles d'engendrement et de domination.

Ces idées qui président à la compréhension chinoise du réel ont envahi les domaines de la physiologie et de la pathologie. L'évolution de la maladie d'un organe, sa transmission à un autre organe et son pronostic sont définis par ces règles cycliques, dont le calendrier ne représente qu'un développement ritualisé par une communauté d'agriculteurs. Le déterminisme

(15) Le seul passage du *Suwen*, qui se rapproche de ce texte, est différent et concerne la disposition dans l'espace des *Qi* des six divisions de l'année : “A droite (de l'endroit) où apparaît la lumière se trouve la position (*wei*) du feu souverain. A une étape en arrière est le gouvernement du feu ministre”.

qu'impose le calendrier à la pathologie et au climat devient absolu dans la théorie des *wu yun liu Qi*, telle qu'elle apparaît dans les derniers chapitres du *Suwen*. Cette théorie, comme toute construction prétendant à l'exclusivité de la représentation du réel, perd de sa crédibilité quand elle est abandonnée à trop de déductions. Les jours de la décade se transforment alors en indicateurs d'un pronostic de mort, et le climat paraît définitivement fixé. Ce risque a visiblement été perçu par l'auteur du *Neijing quanshi* qui, à travers son choix d'extraits de ces chapitres du *Suwen*, montre qu'il ne retient de cette théorie que ses aspects compatibles avec les autres cadres d'intelligibilité du réel qu'offre le *Neijing*. La version de la théorie des *wu yun liu Qi* qu'il nous livre laisse une place à une évaluation pragmatique du pronostic basée sur les résultats d'examen cliniques répétés.

Cette réflexion s'inscrit dans la tradition des commentaires du *Suwen*. Leurs auteurs ont, en effet, essayé depuis Wang Bing et surtout à partir des dynasties des Song et des Ming de retrouver dans cet ouvrage un message cohérent. Le commentaire est ici un moyen de rapprocher des textes du *Suwen* qui, dans leur diversité, reflètent différentes écoles de pensée. Aux règles cycliques de la détermination du pronostic peut ainsi se surajouter l'appréciation de la gravité de la maladie en fonction de la pénétration en profondeur de l'agent pathogène qui rappelle l'attaque de l'Empire par les barbares vivant aux frontières.

Les maladies ne sont qu'une perturbation des relations qu'entretiennent normalement entre eux les différents mouvements de *Qi* et les transformations. Les traiter consiste à rétablir le processus vital quotidien. Pour élaborer un pronostic, il faut avoir compris la logique évolutive propre de la situation pathologique, elle-même dépendante de l'intensité et du sens de la perturbation. Dans cette perspective, l'évolution d'un trouble vers la superficie du corps ou le rétablissement d'un accord entre le pouls et la saison sont de bon pronostic. Le pronostic est mauvais si un phénomène exclut la manifestation de son contraire, interdisant ainsi l'intervention d'une régulation.

BIBLIOGRAPHIE

1. HUSSON A. - *Huangdi Neijing Suwen*. Méridiens. Numéro Hors série, 1973.
2. TRIADOU P. - *La tradition médicale chinoise à l'époque de la dynastie des Qing*. Méridiens, 1993, N° 99-100, pp 17-70.
3. TRIADOU P. - *Les cadres fondamentaux pour prendre en charge le vivant normal et pathologique dans le commentaire du Nei Jing des œuvres médicales de Xu Dachun*. Méridiens, 1993, N° 101, pp 27-57.
4. TRIADOU P. - *Les notions de physiologie et d'étiopathogénie dans la tradition médicale chinoise à l'époque de la dynastie des Qing, selon le Neijing quanshi*. Méridiens, 1994, N° 102, pp 23-85.
5. TRIADOU P. - *L'examen clinique et l'élaboration du diagnostic selon le Neijing quanshi, commentaire du Suwen datant de l'époque des Qing*. Méridiens, 1994, N° 103, pp 11-39.
6. TRIADOU P. - *Raisonnement étiopathogénique et nosologie dans le Neijing quanshi, commentaire du Suwen datant de la dynastie des Qing*. Méridiens, N° 104, 15-36.
7. UNSCHULD P.U. - *Medicine in China. A history of ideas*. University of California Press, 1985.
8. UNSCHULD P.U. - *Forgotten Traditions of Ancient Chinese Medicine*. Paradigm Publications, 1990.
9. XU DACHUN - *Neijing quanshi* dans *Xu Dachun yi shu quan ji*. - Renmin weisheng chubanshe. (Xinhua shudian Beijing), 1988.
10. - *Huangdi Neijing Suwen* (Questions simples du classique de l'interne de l'Empereur Jaune) de Wang Bing (Tang) avec ses commentaires et les annotations de Lin Yi et Co. (*Lin Yi deng jiaozheng*) dans *Xiku yixue congshu* (Ouvrages médicaux provenant du *Xiku quanshu*) p. 8 Shanghai guji chubanshe. 1991.

11. - *Huangdi Neijing jiangjie* (Explications du *Huangdi Neijing*). Sous la direction de Guo Zhongfu. Guangming Zhongyi Hanshou Daxue. Guangming ribao chubanshe. 2 tomes. (Xinhua shudian, Beijing). 2ème édition, 1988.
12. - *Huangdi Neijing Suwen Wuzhu Pingshi* (Commentaire annoté avec explications du *Huangdi Neijing*) de Wu Kun. Zhongyi guji chubanshe. 1986.
13. - *Huangdi Suwen* dans *Gujin Tusbu Jicheng Yibu Quanlu*, Tome 1. Texte du *Suwen* de Wang Bing avec commentaires de Wang Bing, Ma Shi et Zhang Zhicong.
14. - *Suwen zhu shi hui cui* - Cheng Shi De Zhu Pian. Renmin weisheng chuban she. (Xinhua shudian Beijing), 1982.